

médias

Orléans - Jérusalem à pied et dans les médias

Hier sur Europe 1 avec Michel Drucker, demain sur la chaîne Voyages, les Orléanais Édouard et Mathilde Cortès racontent leur périple.

De notre bureau d'Orléans

Prendre la route ainsi, c'est une métaphore de la vie et du mariage : on ne sait pas trop ce qu'il y a devant nous, mais on l'accepte. » Mathilde ajoute aussitôt : « Parce qu'on s'aime ! » Éclat de rire. Tout est dit : en juin 2007, les « justes mariés » sont partis vers Jérusalem à pied, sans un sou en poche, l'amour en bandoulière. Pourquoi sans un sou ? « Pour nous obliger à aller vers les autres, nous obliger aux rencontres. »

Et des rencontres, ils en ont fait : à Jérusalem, ils ont écrit 250 cartes postales à ceux qui les avaient accueillis, hébergés ou nourris. Huit mois d'une aventure humaine (notamment conjugale) et spirituelle, d'une aventure romanesque, mais vraie, faite de peurs, de joies, de découragement et d'extases silencieuses (l'arrivée à Jérusalem).

En quête d'amour

« Bien sûr qu'on nous a pris pour des fous ! » Pas étonnant : chacun n'emportait qu'une seule tenue vestimentaire, un sac de couchage et un tapis de sol, un bâton ferré et une bâche en guise de tente, « mais aussi la caméra », ajoute Édouard. « Et un chèche en coton qui nous servait de serviette



« Devant nos faiblesses révélées, nous avons bien compris que l'amour se construit chaque jour. »

(Photo sd, E. Cortès)

de toilette et d'écharpe anti-froid ou anti-soleil » précise Mathilde. Pèlerins ? « Oui, comme ceux du Moyen Âge se rendant à Jérusalem ou Saint-Jacques, comme les bouddhistes se rendant à Lassa, mais pèlerins de notre siècle, dépouillés du confort et même de l'esprit de la société de consommation. »

En Turquie, on les appellera

justement « hadj », pèlerins en quête. De quoi ? « De notre amour, de l'amour des autres, de l'amour de Dieu. Nous voulions nous extraire de la vision très occidentale (capitaliste ?) des relations donnant-donnant et faire l'expérience de l'hospitalité, de l'accueil gratuit. » Ils ont tout de même connu la faim (50 heures le ventre vide) et trouvé la manne dans une

poubelle. Ils ont été accueillis souvent, mais parfois aussi re-foulés, rejetés : « C'est bon pour l'orgueil ! », sourit Mathilde.

Ils se sont disputés et pardon-nés, se sont perdus dans la neige, elle a été agressée en Turquie, ont été espionnés en Syrie, caillassés ailleurs. Mais, dans le Jura, « des gens nous ont donné les clés de leur maison », un Albanais de 72 ans a marché avec eux pour les confier à sa nièce, 30 km plus loin. Et au Kosovo, une petite Serbe a offert son nounours à Mathilde : « C'est pour ton enfant ! » Mathilde n'était pas enceinte, mais la fillette avait la certitude qu'elle le serait un jour. Le bébé naîtra en janvier. « Je vous le disais : notre "oui" du mariage était une promesse d'avenir », conclut Édouard.

Bruno Besson

en savoir plus

> Ils ont voyagé 232 jours dans 14 pays, ils ont passé 82 nuits à la belle étoile, les autres dans des familles.

> « Un chemin de promesses », 6.000 km à pied et sans argent, de Paris à Jérusalem, une aventure à la rencontre des autres et d'eux-mêmes. XO Éditions, 313 pages, 19,90 €.

> Leur site : www.enchemin.org/

> La chaîne Voyages diffusera le film de leur aventure en 7 épisodes de 26 minutes à partir du 8 décembre, à 20 h 50

buzz

PS à poil

Le consommateur d'information a des besoins vitaux et une curiosité que l'actualité ordinaire ne réussit pas toujours à assouvir. L'heure a beau être dramatique pour le Parti socialiste, les internautes ne s'intéressent pas qu'à la motion des deux femmes en bisbille. Leur plastique, aussi, compte : « Ségolène Royal nue » fait ainsi le buzz du week-end en dépassant le seuil des 200.000 pages, loin devant Martine Aubry, avec moins de 80.000 pages. Mais bon, ça n'est pas sur ses rondeurs qu'a été choisie la première secrétaire du PS...

Christophe Colinet



Les montages coquins se sont multipliés.

(Photo sd)

musique

« Folle journée » autour de Bach

La célèbre « Folle Journée » musicale de Nantes – qui s'étend sur l'ensemble des Pays de la Loire et jusqu'à Tours – sera consacrée, du 28 janvier au 1^{er} février, à Jean-Sébastien Bach et à ses prédécesseurs immédiats en Allemagne du nord, a annoncé son infatigable créateur, René Martin. De Brigitte Engerer à Barbara Hendricks, des centaines d'artistes internationaux sont attendus pour cette quinzième édition.

Site : www.follejournee.fr

le chiffre

5.000

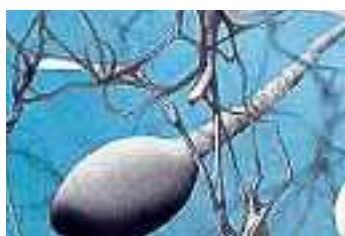
C'est le nombre de costumes de scène vendus par l'Opéra national de Paris qui en avait mis en vente 7.000, issus de ses productions lyriques et chorégraphiques, dans le grand foyer du Palais Garnier. Cette vente a rapporté 323.155 euros, soit une moyenne de 175 euros par visiteur (au nombre de 3.000). Cette somme sera réinvestie dans de futures productions de l'Opéra.

télé

Quand la chimie met les mâles en péril

Après « Le monde selon Monsanto » sur les OGM l'an dernier, Arte poursuit avec « Mâles en péril », ce soir, une série consacrée à la santé environnementale. La diffusion du film sera suivie d'un débat en présence de la secrétaire d'État à l'Écologie, Nathalie Kosciusko-Morizet, qui organise, le même jour, un colloque européen sur le thème « Environnement chimique, reproduction et développement de l'enfant ».

En 50 ans, la production de spermatozoïdes chez l'homme a diminué de moitié, le nombre de cancers des testicules doublé tandis que se multiplient les malformations génitales chez les petits garçons. Enquê-



Le spermatozoïde, espèce en voie de disparition ?

(Photo sd)

tant sur cette évolution troublante, « Mâles en péril » pointe la responsabilité des 85.000 molécules mises sur le marché par l'industrie chimique.

« Nous sommes en permanence soumis à une vaste expérimentation », prévient dans le film

une chercheuse danoise qui incrimine non pas une molécule, mais l'effet combiné de plusieurs substances, jamais mesuré.

Les deux auteurs, Sylvie Gilman et Thierry de Lestrade, ont fait le tour des laboratoires de recherches européens, principalement danois et américains qui, les premiers, ont mis en lumière, puis confirmé, la perturbation des appareils reproducteurs masculins.

Pour le professeur danois Niels Skakkebaek, directeur de recherches à l'hôpital universitaire de Copenhague, ce phénomène est « potentiellement aussi grave que le changement climatique ». En 1992, l'étude de ce pionnier constatant la di-

vision par deux du nombre de spermatozoïdes chez les jeunes Danois est accueillie par de violentes critiques, l'industrie monte au front. Mais la biologiste américaine Pr Shanna Swan, mandatée par l'Académie des sciences des États-Unis la confirme, puis le Pr Pierre Jouannet, de l'hôpital Cochin à Paris.

Annie Sasco, épidémiologiste du cancer de l'Institut de santé publique, d'épidémiologie et de développement (Isped) de Bordeaux, juge qu'il est urgent d'agir, au nom du principe de précaution.

Mâles en péril, sur Arte ce mardi 25 novembre à 21 heures.